

L'ex-président de la Bolivie critique l'élimination du Ministère des Cultures dans son pays



Buenos Aires, 6 juin (RHC)- L'ex-président de la Bolivie, Evo Morales a rejeté le démantèlement du ministère des cultures et du tourisme par le gouvernement putschiste de Jeanine Añez.

« Eliminer le ministère des cultures revient à méconnaître la diversité et l'identité culturelle de 36 peuples originaires comme facteurs stratégiques du caractère plurinational et c'est nier l'apport précieux du mouvement culturel bolivien au développement du pays et à sa lutte pour un ministère » a relevé l'ex-président bolivien sur les réseaux sociaux.

Le ministère des Cultures et du Tourisme, créé en 2009 par le gouvernement d'Evo Morales en réponse à une ancienne demande d'intellectuels et d'artistes boliviens, a été fermé de même que ceux de la Communication et des Sports, dans un rajustement économique qui incluait aussi la fermeture des ambassades boliviennes en Iran et au Nicaragua.

Depuis son exil à Buenos Aires, Evo Morales a affirmé que l'élimination de ce portefeuille suppose un sacrifice de

l'identité, de l'art et de l'économie du peuple bolivien.

Evo Morales a signalé qu'il s'agit d'une mesure prise pour appliquer les recettes imposées par le Fonds Monétaire International.

L'ex-président a ajouté que le ministère des cultures a été créé sur décision de la société afin de lutter contre le colonialisme, le racisme et la discrimination et pour impulser le tourisme comme un moteur de l'économie.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/224902-lex-president-de-la-bolivie-critique-lelimination-du-ministere-des-cultures-dans-son-pays>



Radio Habana Cuba